

ENCYCLOPÉDIE
BERBÈRE**Encyclopédie berbère**
28-29 | Kirtēsii – Lutte

Libyens

K. Zimmermann

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/338>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 4387-4389

ISBN : 2-7449-0707-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

K. Zimmermann, « Libyens », in Salem Chaker (dir.), *28-29 | Kirtēsii – Lutte*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 28-29), 2008 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/338>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Libyens

K. Zimmermann

- 1 Comme le toponyme « Libye », l'ethnique « Libyens » se caractérise par un usage assez flottant de la part des Anciens (pour les « Libyens » en égyptien, voir notice L11 « Lebu », dans ce même fascicule). Ne figurant pas dans l'épopée homérique, les Libyens devaient tout de même être connus des Grecs au plus tard depuis la colonisation de la « Libye », au VII^e siècle av. J.-C. (SEG IX 3), comme des voisins indigènes de leurs compatriotes cyrénéens (dans ce sens, Pind. *Pyth.* IX 105 et 117). Mais déjà chez Hécatee, les habitants d'autres régions nord-africaines sont aussi appelés « Libyens » (*FgrHist* 1 F 357 – si la ville de Melissa citée est vraiment à identifier avec la Melitta fondée par Hannon [*peripl.* 5, GGM I, p. 5], comme le suggèrent, entre autres, Jacoby dans son commentaire, p. 374, ainsi que Huß 1985, p. 77) ; Hérodote se réfère à Hécatee quand il divise les Libyens dans leur totalité en « nomades mangeurs de viande et buveurs de lait » (νομάδες κρεοφάγοι τε καὶ γαλακτοπόται) à l'est (IV 186, 1) et « cultivateurs » (ἀροτῆρες) à l'ouest du lac Triton jusqu'au delà du détroit de Gibraltar (IV 191, 1-3). À la fin de son « logos libyque », Hérodote énumère deux peuples nouveaux venus – les Grecs et les Phéniciens – et deux peuples indigènes – les Libyens au nord et les Aethiopes* au sud – habitant la « Libye » (IV 197, 2). Toponyme et ethnique se sont donc séparés dans leurs connotations géographiques : chez Hérodote comme dans les siècles suivants, le terme « Libyens » sert avant tout de nom collectif pour la population indigène de l'Afrique du Nord, se distinguant par sa peau plus claire et d'autres caractères par rapport aux Éthiopiens négroïdes (pour un catalogue détaillé des tribus « libyques » dans ce sens-là, attestées à travers l'antiquité, cf. Desanges 1962).
- 2 À côté de cette signification ethnique, les sources emploient le terme, selon le contexte, comme appellation purement géographique, d'abord pour les Grecs d'Afrique du Nord. Quand Sophocle parle de deux auriges « libyens » aux Jeux Pythiques (*El.* 701-702 ; cf. 727), il s'agit bel et bien de Grecs de Cyrénaïque, et le Λιβύων τῶν ἐν Κυρήνῃ θησαυρός dans la description d'Olympie chez Pausanias (VI, 19, 10) n'est évidemment rien d'autre que le trésor des Cyrénéens. Le nom Λίβυς / Λίβυσσα, souvent identifié à tort comme « nom d'esclave », est attesté partout dans le monde grec (Zimmermann 1996). Il serait absurde de postuler des origines cyrénéennes pour chacun des individus qui l'ont porté.

Apparemment, des relations individuelles avec la « Libye » grecque, des associations d'idées quelconques ou simplement les tendances de la mode suffisaient aux parents, voire aux contemporains, pour choisir une telle dénomination.

- 3 Les historiens des guerres puniques – notamment Polybe (*cf.*, *p. ex.*, I 65, 3 ; III 33, 15) – entendent par « Libyens » la population indigène tributaire de Carthage (dans ce sens déjà Xén. *mem.* II 1, 10), dont les contingents participaient aux campagnes de la métropole punique, et il n'est pas sans intérêt de constater que l'onomastique punique connaît, elle aussi, un nom *Lby/Lbt* (Benz 1972, p. 133 ; *cf.* Zimmermann 1999, p. 17). De cette époque même nous possédons, en revanche, un témoignage flagrant qui établit la polyvalence du terme : plusieurs séries de monnaies frappées par les insurgés pendant la révolte des mercenaires contre Carthage portent la légende ΛΙΒΥΩΝ – « (émission) des Libyens ». Tandis que les premières séries imitent simplement les types carthaginois antérieurs, à partir d'un moment donné on y trouve une iconographie purement grecque. De plus, selon Polybe, les Libyens indigènes se rallièrent à l'insurrection mais n'en furent point les initiateurs (I 70, 8-9). Tout porte à croire que le terme grec « Libyens » ainsi que les motifs grecs servirent d'identité à tous ceux – Ibères, Celtes, Ligures, Baléares, Grecs et Africains (Polyb. I 67, 7) – qui se retrouvèrent dans la lutte contre Carthage en « Libye » (Zimmermann 2001). Bientôt les Carthaginois eux-mêmes – y compris le Carthaginois par excellence Hannibal – devinrent « Libyens » (Strab. I 1, 17, C 10 ; Plut. *Marc.* 31, 8-9 ; App. *Ib.* 73 ; Arr. *Ind.* 43, 11 ; Zon. VIII 12) dans la terminologie grecque. Au début de notre ère, *šd Lwbym* – « territoire des Libyens » – dans la datation d'une inscription punique désigne sans ambiguïté l'Afrique proconsulaire (*IP*T 76, l. 2 ; *cf.* Lipiński 1992, p. 260) ; et l'empereur romain Septime Sévère fut appelé Λίβυς en raison de sa ville d'origine, *Leptis Magna* en Tripolitaine (Hérodien III 10, 6).
- 4 Enfin, quelques composés méritent attention : Le terme grec « Libyphéniciens »*, attesté depuis Hécatee (*FgrHist* 1 F 338b), désignait initialement les Phéniciens habitant la Libye, ainsi que « Libyaethiopes »* (Oros. *hist.* I 2, 88) des Éthiopiens en Libye et « Sardolibyes » (*FgrHist* 90 Nicolas de Damas F 103r) des Libyens en Sardaigne. Un équivalent punique inconnu, traduit par « Libyphéniciens » dans les sources (*p. ex.* Polyb. III 33, 15 ; Diod. XX 55, 4), devait se référer à la situation particulière des citoyens des villes phéniciennes en Afrique contrôlées par Carthage (*cf.* le « serment d'Hannibal » Polyb. VII 9, 5 : « ceux qui dépendent de Carthage et suivent les mêmes lois ») ; après la chute de Carthage, ce sens administratif céda la place à un usage plus général, englobant sous ce nom les populations établies entre les Syrtes et l'Algérie orientale (Strab. XVII 3, 19, C 835) – donc *grosso modo* dans les anciens domaines de Carthage – sans égard à leur ascendance. Seul Tite Live (XXI 22, 3 : *mixtum Punicum Afris genus*) emploie le mot dans le sens d'un amalgame ethnique entre Phéniciens et Libyens (*cf.* Huß 1985, p. 55-56, pour une liste des témoignages n. 16). Les « Libyarchai » (Ptol. IV 5, 21 ; *cf.* Libuarkhae*) et « Libyaigyptioi » (Ptol. IV 5, 26 ; *cf.* Libyes Aegyptii*) habitant respectivement la côte et les oasis à l'ouest de l'Égypte rappellent l'usage du toponyme « Libye » pour un district limitrophe, à l'ouest du Delta, ainsi que pour l'ouest de la vallée du Nil en général (voir « Libye (antique) », dans ce même fascicule), sans que des survivances de l'ethnique égyptien (voir « Lebu/Libu ») soient exclues.

Abréviations utilisées

- 5 FgrHist : *Die Fragmente der griechischen Historiker*, éd. F. Jacoby *et al.*, Berlin *et al.* 1926.
 GGM : *Geographi Graeci Minores*, éd. C. Müller, 3 vol. , Paris 1855-1861.
 IPT : *Iscrizioni puniche della Tripolitania (1927-1967)*, éd. G. Levi della Vida *et M.G. Amadasi Guzzo*, Rome 1987.
 SEG : *Supplementum epigraphicum graecum*, éd. J.J.E. Hondius *et al.*, Leyde *et al.* 1923-.
-

BIBLIOGRAPHIE

BENZ F.L., *Personal Names in the Phoenician and Punic Inscriptions. A Catalog, Grammatical Study and Glossary of Elements*, Rome 1972.

DESANGES J., *Catalogue des tribus africaines de l'antiquité classique à l'ouest du Nil*, Dakar 1962

HUSS W., *Geschichte der Karthager*, Munich 1985.

LIPINSKI É., « Libye », dans *Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique*, [éd. É. Lipiński], [Turnhout] 1992, p. 259-260.

LIPINSKI É., « Libyphéniciens », dans *Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique*, [éd. É. Lipiński], [Turnhout] 1992, p. 260.

ZIMMERMANN K., *Libyen. Das Land südlich des Mittelmeers im Weltbild der Griechen*, Munich 1999.

ZIMMERMANN K., « Zur Münzprägung “der Libyer” während des Söldnerkrieges », dans *Punica – Libyca – Ptolemaica. Festschrift für W. Huß*, éd. K. Geus *et K. Zimmermann*, Leuven *et al.* 2001, p. 235-252.

ZIMMERMANN K., « Zum Personennamen Λίβυς / Λίβυσσα », dans *Chiron* 26, 1996, p. 349-371.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Egypte, Ethnonymie, Libye, Population/peuplement